

Jubert Lucien, parcours de captivité¹

Françoise Jubert
Version 2
5 février 2025

État civil

Lucien Jubert est né le 2 mai 1917 à Ballancourt (Seine et Oise, actuellement Essonne), fils d'Émile Jubert et d'Alice Alphonsine Bonnet.

À la déclaration de la guerre, il résidait 12, rue des Deux Places à Ballancourt et exerçait le métier d'ajusteur dans l'entreprise de soudure électrique J.E. Languepin à Paris 17^{ème} arrondissement.

Il était célibataire.

Situation militaire

Il a été recruté à Versailles au 106^{ème} Régiment d'Infanterie, matricule 1525. Le 20 octobre 1937, il est parti à Reims faire son service militaire au 106^{ème} R.I. devenu Régiment d'Infanterie de type motorisé depuis 1935.

À la déclaration de guerre il a été mobilisé en tant que soldat de 2^{ème} classe. Le 106^{ème} R.I.M. combat dans la poche de Lille du 25 au 30 mai 1940.

Capture, transfert en Allemagne et première évasion

Lucien Jubert a été capturé le 4 juin 1940 à Dunkerque. Il est d'abord conduit à pied jusque Hazebrouck puis en train jusqu'en Allemagne. En juillet 1940, il est enregistré au Stalag VI A (matricule 23338) près de Dortmund (Rhénanie du Nord-Westphalie)².

Il est contraint au travail dans l'Arbeitskommando 467, entreprise Hoesch Aktiengesellschaft à Hohenlimbourg (Westphalie)³. C'est une entreprise de métallurgie. Il a un laissez-passer (Ausweis) pour se rendre du cantonnement jusqu'à son lieu de travail.

Évadé et repris

C'est de ce Kommando qu'il s'évade début avril 1942. Il est repris à Girolstein près de Trêves. Il est d'abord conduit au Stalag XII A à Limburg an der Lahn. Il est ensuite condamné à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne⁴.

Il arrive à Rawa-Ruska actuellement en Ukraine le 15 mai 1942.

Internement au Stalag 325

Il reste dans le camp central jusqu'en juin, puis il est affecté à Stryj. Ce kommando de travail était situé à 80 km au sud de Lemberg (Lviv aujourd'hui), et à 120 km de Rawa-Ruska.

Renvoi en Allemagne

¹Dossier statut au SHD-Caen : 21P 577 746, attestations et Meldungen.

²Meldung 234 du Stalag VI A datée du 22 août 1940.

³Attestation d'Emile Labat.

⁴Meldung 1402 du Stalag VI A datée du 24 septembre 1942.

Le 24 décembre 1942, il est renvoyé en Allemagne, au Stalag III A⁵. Ce camp se trouvait à Luckenwalde, à une soixantaine de kilomètres au sud de Berlin. Le 10 février 1943, il est transféré au Bau Arbeit Bataillon 8⁶.

Le B.A.B. 8 comptait 562 prisonniers français cantonnés à Hamm près de Münster en Westphalie. Ils étaient contraints à des travaux de réparation d'immeubles dans les zones qui étaient bombardées par l'aviation alliée. Ces hommes étaient très exposés ; selon la Convention de Genève, ces prisonniers n'auraient pas dû être détenus dans cette zone de combats.

Rapatriement et après-guerre

Lucien Jubert est rapatrié le 6 mai 1945 par le Centre Molitor⁷. Il est démobilisé le 18 mai 1945.

En octobre 1946, il s'est marié avec Jeannine Betton et ils ont eu deux enfants : Jean-Luc et Françoise. Ils sont venus s'installer en 1947 aux Neuf Moulins à Beaumontel (Eure).

Il demande le titre d'Interné Résistant le 27 juin 1977. Il était alors Régisseur d'Immeubles à Vitry-sur-Seine en région parisienne. Le titre lui est attribué le 17 avril 1978 (carte n° 1.201.32674). La période d'internement prise en compte s'étend du 15 mai 1942 au 24 décembre 1942.

En 1979, il a été déclaré invalide au taux de 100% consécutivement aux conditions et à la durée de l'internement. En 1982, il était titulaire d'une pension d'invalidité définitive au titre de la guerre 1939-1945.

Lucien Jubert est décédé le 10 mai 1987 au Val-de-Grace à Paris.

⁵Meldung 604R du Stalag 325.

⁶Meldung 9971 du Stalag III A.

⁷Fiche médicale 750927.